

Vers une encyclopédie philosophique universelle

André Jacob

* * * *

Face à l'extension d'une Encyclopédie générale, une Encyclopédie philosophique a lieu de travailler en compréhension (par delà l'acceptation proprement logique de ce terme). Car il ne s'agit plus de totaliser des savoirs, mais d'en comprendre et d'en interpréter les apports et le fait même qu'ils existent. Cela l'empêche d'autant moins de se vouloir universelle, que l'ère planétaire dans laquelle nous sommes entrés, pèse sur la dés-occidentalisation d'une philosophie, réduite à être "fille de la Grèce" : en appelant à une élaboration et à une mise en perspective interculturelles de la pensée.

Dès lors, on tendra à préciser dans un premier moment en quoi une telle Encyclopédie correspond aujourd'hui à l'émergence d'un monde. D'une part, en situant sa théorisation (non coupée du regard réflexif du "théoricien" originel) - par rapport à l'univers que nous restitue la cosmologie contemporaine: comme radicalisation, dans le souci de l'intelligibilité, de l'accès de l'homme au culturel. D'autre part, en déterminant les composantes ou les facettes d'une discursivité philosophique, qui a autant de motifs que jamais de résister au monopole que pourrait exercer celle des sciences. Les quatre registres retenus dans la Somme en cours de publication aux Presses Universitaires de France auront à être éclairés dans leur spécificité et leurs corrélations.

On cherchera dans un second moment à dégager les implications et les conséquences de cette structure originale - tétralogique. En limitant l'homogénéisation alphabétique, on coupe court aux automatismes que tendent à généraliser notre civilisation médiatique: en respectant l'hétérogénéité d'une réalité humaine plus que jamais attentive à l'altérité. On aura alors à comprendre anthropologiquement l'irréductibilité du thématique aux excès associatifs et classificatoires, puis à situer l'émergence du questionnement par rapport aux réponses qui pourront suivre. Car, loin d'obtenir son efficacité du seul rassemblement de ses textes, une Encyclopédie philosophique n'aura "réussi" que par l'incitation réitérée au questionnement induite chez chaque lecteur.

Avoir accepté d'intituler l'"exposition" d'une grande oeuvre collective - mais dont l'unité me tient à coeur - "Vers une Encyclopédie philosophique universelle" satisfait à la fois sa dynamique et son horizon. Mais c'était du même coup introduire une dimension critique et fondative à la problématique qu'elle porte. Sans se contenter de la présent-er, on tente ainsi de l'ouvrir à un perfectionnement théorique qu'elle n'aura pas honoré - et à la pratique optimale de lecteurs qu'il n'est pas exclu qu'elle trouve.

* * * *

Université de Paris X, le 13 juin 1989.

* * * *

COLLOQUI DI LOCARNO - MONTE VERITA' - 27 - 30 agosto 1989

VERS UNE ENCYCLOPEDIE PHILOSOPHIQUE UNIVERSELLE.

Viser une Encyclopédie philosophique universelle - à distance de toute Encyclopédie générale, plus informative qu'interprétative - se devait d'étendre à une pluralité de cultures, mises en rapport par la transformation planétaire de notre siècle, un souci originellement hellénique.

En mesurant l'écart entre l'idéal poursuivi et la réalisation en cours, on cherchera à éclairer la spécificité de cette tétralogie où trois registres du discours philosophique - notions, oeuvres et textes - font face au questionnement de l'"Univers philosophique" qui l'inaugure. C'est pourquoi l'émergence de cet événement culturel consistera moins à s'interroger sur des savoirs plus ou moins spécialisés qu'à aider chaque lecteur à savoir s'interroger, au plus vif de son expérience, sur le monde comme sur lui-même.

Voir le résumé de mon intervention du 29 août*, au cas où il en viendrait
humeur, par le Brevet, que le texte précède.

En attendant le plaisir de vous revoir, voici mes coordonnées jusqu'au
moment du Colloque - 74360 Abbeville tél. (50) 730448. Bien à vous A.J.

* oublié dans le courrier de Paris comprenant la diapositive demandée.